LES THES.

Dans les six dernières semaines, les thés fins de Ceylan ont augmenté de 3c à 4c par livre sur le marché de Londres. En fait, il est impossible d'obtenir quelque quantité que ce soit de thé fin à n'importe quel prix. Depuis deux semaines les ventes à l'encan qui portaient ordinairement sur trente à quarante mille caisses par semaine, n'ont porté que sur dix mille caisses par semaine et la semaine passée sur six mille caisses seuleement. Une des grosses maisons qui achetait ordinaireement de 1,200 à 1,500 caisses par semaine, n'en obtint que 18 et cela à ½ d. de plus que la semaine précédente. Comme tous les câbles se rapportant au départ des bateaux de Colombo ou à ceux en route à Suez ou Gibraltar ont été arrêtés par l'Amirauté, les importateurs ignorent absolument s'ils ont ou non des thés en route sur l'océan. Ils savent combien ils ont acheté de thé à Colombo, mais ils n'ont aucune idée si ces thés, achetés il y a peut-être six semaines, y sont encore ou s'ils sont près à leur arriver. Cette situation cause un malaise marqué parmi les chefs des grosses maisons de thé. Les prix peuvent monter encore à Londres par suite du manque d'approvisionnement, mais il ne devrait plus se passer longtemps avant que les arrivages d'orient touchent au port.

Si la route du canal de Suez se trouvait coupée, cela causerait encore plus d'ennuis et les bateaux seraient obligés de faire le grand tour par le cap ou traverser l'autre océan. Cela entrainerait de plus hauts prix. Les thés du Japon sont également rares et font pour ainsi dire défaut sur le marché à part quelques marchands qui ont pu s'en approvisionner tôt dans la saison et les revendent actuellement. Les thés de Chine sont aussi en quantités réduites et la situation est ferme sur toute la ligne.

L'OBSCURITE DES TERMES D'UNE LOI.

Un amendement au Dominion Inspection and Sale Act, qui doit prendre effet au 1er janvier 1915, a évidemment pour objet la règlementation du poids de la farine, du moulé, de l'avoine roulée et du blé roulé, et l'estampage de ce poids sur l'enveloppe avec le nom et l'adresse de l'empaqueteur ou de la personne par laquelle l'empaquetage est fait. On ne sait si cet amendement s'applique aux petits paquets d'avoine roulée comme ceux détaillés par l'épicier ordinaire ou simplement aux barils et demi-barils et sacs ou poches. La copie de l'amendement à la loi ne nous apprend rien d'ailleurs.

Par exemple:

Au paragraphe 6, "La dite Loi est amendée par l'insertion du paragraphe suivant après la section 164: "164a. Tout sac, poche ou empaquetage similaire."

Ce qui semble devoir signifier, suivant la phraséologie technique employée dans de tels documents que "le paquetage similaire" concerne ceux similaires aux sacs et poches et non à l'espèce d'empaquetage qu'on rencontre ordinairement dans le commerce de détail. Mais de nouveau:

Dans le même paragraphe 164a "... ou de tels sacs, poches, ou autres empaquetages, si empaquetés par ou pour..."

Il nous semble que le terme "autre empaquetage" a un sens technique différent de "paquetage similaire". Aussi, aimerions-nous voir quelque chose sur la sorte de paquetage dans le document du gouvernement.

Ce n'est pas une critique de la mesure telle que nous la comprenons ou comme nous essayons de la comprendre. L'idée d'avoir le poids et le nom du faiseur posé là où le public peut le voir peut être bonne dans quelques cas; il en est de même pour les autres prévisions concernant l'étiquetage, les poids nets des contenus et la grandeur des barils — farine et moulée 196 lbs., avoine roulée 180 lbs., et blé roulé 100 lbs. Mais si ces lois sont faites pour le bénéfice du public général, elles devraient au moins être rédigées en termes qui puissent être compris distinctement par tous.

LES PLUS GROS ACHETEURS DU MONDE.

Les pays où vendent les Etats-Unis. — Le Canada est un de ses meilleurs clients.

Quatre pays autres que les Etats-Unis offrent chacun un marché pour plus d'un milliard de dollars de produits étrangers, ce sont le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas. La Grande-Bretagne achète pour 3 milliards de dollars, dont 20 pour cent environ des Etats-Unis; l'Allemagne pour 2½ milliards de dollars, avec 15 pour cent des Etats-Unis; la France pour 1½ milliard de dollars, dont 11 pour cent proviennent des Etats-Unis, et les Pays-Bas, un centre important pour le transbordement de produits étrangers dont les achats s'élèvent à près de 1½ milliard de dollars, dont 10 pour cent de provenance des Etats-Unis.

Les achats annuels de Belgique atteignent tout près d'un milliard de dollars, les produits américains fournissant environ 8 pour cent; l'Autriche-Hongrie, l'Italie, le Canada, la Russie, l'Inde, l'Australie et le Japon importent pour des sommes se rangeant entre 722 millions et 300 millions de dollars. Ces pays varient largement, cependant, quant à la proportion de leurs achats des Etats-Unis, le Canada s'y approvisionnant pour 65 pour cent, et l'Inde pour 3 pour cent, d'après les chiffres officiels du volume des Relations Commerciales des Etats-Unis, publié par le Bureau du commerce extérieur et intérieur des Etats-Unis. Comme marché pour les produits américains, l'Inde n'est qu'un tiers de l'importance du Brésil, l'Autriche-Hongrie équivaut à Cuba, le Japon est environ 15 pour cent aussi important que le Canada, et la Chine n'est que moitié d'importance de l'Argentine.

Le chapitre d'introduction montre le caractère des marchandises exportées par l'Europe et la nature des articles importés par les pays qui ont autrefois fait appel principalement à l'Europe pour leurs besoins de marchandises étrangères.

Les manufactures forment 80 pour cent des exportations du Royaume-Uni; 76 pour cent des exportations de Suisse; 65 pour cent des exportations d'Allemagne; 58 pour cent des exportations de France et 47 pour cent des exportations d'Autriche-Hongrie; par contre, le Canada, l'Amérique du Centre et du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Sud-Africain, qui offrent d'importants marchés pour les manufactures, envoient de grosses quantités de produits alimentaires et de matière première à l'Europe en échange des produits de manufacture qu'ils en reçoivent.

De la liste des pays envisagés dans ce volume, l'Autriche-Hongrie peut être prise comme type des pays concourant pour le commerce mondial en produits de manufacture et le Brésil peut représenter le type des grands pays agricoles où se vendent principalement des articles manufacturés. L'Autriche-Hongrie vendit en 1912 pour 40 millions de dollars de textiles, 19 millions de vêtements, 21 millions d'articles métalliques, 16 millions de produits en bois, 16 millions de verroterie, 10 millions d'articles de cuir, 9 millions de machinerie et de marchandises de papier, des vins, des produits chimiques, des porcelaines, des véhicules et de nombreux autres articles pour des montants considérables.

Le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Suisse et la Belgique sont encore de plus grande importance dans leurs ventes de produits de manufactures. Les importations du Brésil dépassent 308 millions de dollars, dont 15 pour cent seulement des Etats-Unis, qui prend cependant 40 pour cent des exportations brésiliennes.

Les automobiles, les chars de chemin de fer, le fer et l'acier, les articles de coton, la machinerie et autres produits marquants de manufacture sont classés dans ce livre comme faisant l'objet des demandes courantes des principaux pays.